

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

Année 1898

—
(NOUVELLE SÉRIE)
—

TOME QUARANTE-CINQUIÈME

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS

J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS

19, RUE HAUTEFEUILLE

—
1899

ment lente. Il est certain cependant qu'il se rattache à cette fonction encore mal connue que l'on désigne sous le nom de « sens de la direction », mais l'étude de son mécanisme appelle des expériences, l'observation ne pouvant à elle seule permettre la solution du problème qu'elle a posé.

Graphiques respiratoires
du sommeil normal et du réveil chez la femme,
 par Raphaël DUBOIS.

Les documents graphiques relatifs au mécanisme respiratoire comparé dans les états de sommeil, de réveil et de veille normaux sont rares et incomplets en raison des difficultés que présente l'application des appareils chez l'homme et les animaux non hibernants.

Les tracés que j'ai l'honneur de présenter aujourd'hui à la Société sont ceux de la respiration thoracique dans les trois états sus-indiqués recueillis chez une femme de vingt-trois ans qui, à la suite d'une fatigue, même modérée, pouvait passer très rapidement de l'état de veille à l'état de sommeil et inversement. Les tracés I, II et IV montrent que dans le passage de la veille au sommeil l'amplitude et le nombre des respirations diminuent — l'apparition du rythme du sommeil est souvent précédée d'une respiration profonde caractéristique de ce qu'on appelle le « soupir ». Dans les premiers moments du sommeil, l'expiration est d'abord égale à l'inspiration, mais bientôt (tracé III), l'inspiration devient beaucoup plus brève que l'expiration et se fait le plus souvent manifestement en deux temps.

Dans le réveil lent (tracé V), l'amplitude des mouvements respiratoires augmente progressivement en même temps que leur nombre. Dans le réveil rapide (tracé VI), le rythme change brusquement et l'amplitude atteint presque immédiatement son maximum. Si le réveil est brusquement provoqué, il y a des mouvements respiratoires désordonnés et très amples, comme le montre le tracé VII.

J'ajouterai qu'avant l'apparition du rythme caractéristique du

sommeil, on observe une notable accélération des mouvements respiratoires par rapport à l'état de veille complète, comme s'il existait une légère excitation du bulbe, transitoire comme celle qui précède l'anesthésie par inhalation d'acide carbonique, ce qui ajoute un argument de plus en faveur de notre théorie du sommeil normal par autonarcole carbonique.

**Contribution à l'étude du Rythme cardiaque
chez les Mollusques lamelibranches,
par Raphaël DUBOIS.**

On ne possède que peu de documents relatifs aux mouvements du cœur chez les Mollusques. J'ai pu enregistrer ces mouvements chez la Pholade dactyle à l'aide d'un petit palpeur en moelle de sureau, muni d'un long levier. Le palpeur était appliqué directement sur le cœur de l'animal dont le manteau avait été ouvert sur la ligne médiane et les valves des coquilles écartées.

Le graphique (tracé VIII, page 12) montre que la diastole est notablement plus courte que la systole et que les pulsations se produisent par groupes de deux ou trois séparés par de longs intervalles.
